

L'acupuncture et la douleur

Michel BRESSET*

Réalité ou science fiction ? Cette médecine basée sur une "énergétique humaine" est un véritable trésor légué à l'humanité.

Pour y répondre, cette conférence présentera un très bref rappel de l'histoire de la Chine traditionnelle, illustrée par quelques éléments de la pensée chinoise (Lao Zi, Confucius, Mo Zi...). Puis les fondements philosophiques de cette médecine de l'homme et de son environnement occuperont une partie plus importante (création du monde, les diverses énergies cosmiques, le symbolisme des nombres, *Wu Xing...*).

Le médecin se référera à tous moments à ces théories traditionnelles, replaçant l'homme microcosme dans l'univers macrocosme, rejoignant ainsi les enseignements de nos grands sages du Moyen Âge.

La médecine chinoise englobe différents aspects comme la pharmacopée, la diététique, les massages, la balnéothérapie et bien sûr des techniques respiratoires comme dans le *qi gong*.

La pratique, les indications, et particulièrement le traitement de la douleur, les limites et son avenir seront ensuite évoqués.

Historique de l'acupuncture

Conte mythique indispensable à la compréhension de la juste pratique de l'acupuncture :

Un jour un homme fatigué et souffrant dut partir à la chasse pour nourrir les siens. Au cours de la partie de chasse, notre homme est blessé par une flèche perdue, qui vient se planter au niveau de sa cheville. Aussitôt notre chasseur court chez le médecin. Sans attendre, ce dernier, d'une main assurée, extrait la flèche et panse la plaie avec des herbes médicinales.

Notre chasseur se relève de l'intervention, heureux, gesticulant, marchant de long en large.

* Ancien assistant hospitalo-universitaire, université Paris 5.

Lui qui ne pouvait se pencher en avant, se courber, qu'au prix de fortes douleurs, se voit complètement guéri.

Quant au médecin, intrigué par l'action de la flèche sur la douleur, rien de plus naturel qu'il pose "des flèches" au même endroit, à tous les malades qui se présenteraient avec les mêmes symptômes.

Ainsi serait née, d'après la tradition, l'acupuncture et aurait été découvert le premier point d'acupuncture.

Le caractère chinois qui nomme le médecin – *Yi Sheng* – nous rappelle cette courte histoire. Elle peut sembler amusante mais nous comprenons ainsi que le médecin en Chine pose certes des aiguilles, mais surtout prescrit des médicaments. Et cette pharmacopée est bien dans le caractère chinois la base de tout le système.

La médecine chinoise nous enseigne donc :

- l'acupuncture
- les massages
- la culture physique (*taiqi quan, qi gong...*)
- une diététique raffinée
- la gérontologie
- la balnéothérapie
- et surtout une pharmacopée particulièrement développée avec médication d'origine végétale, minérale, animale, humaine, et enfin l'opothérapie.

La médecine chinoise enseigne une hygiène de vie à l'homme en rapport avec les quatre saisons, avec son environnement. Elle a pour vocation première la prévention des maladies.

Dans les temps anciens, la tradition nous fait savoir que le médecin ne recevait d'honoraires que lorsque le patient qui venait le consulter était en bonne santé. On retrouve ici la préférence des anciens pour la prophylaxie sur la thérapeutique.

Acupuncture et moxibustion

Acupuncture est un mot formé par des jésuites en retour de mission faite en Chine à la demande du roi Louis XIV.

Ce terme n'existe pas en Chine. Cette branche de la médecine se nomme *zhen jiu*, soit poser des aiguilles ou chauffer le point d'acupuncture.

Ce que nous appelons acupuncture est donc la technique qui va consister à poser des aiguilles sur des points particuliers du corps, ou de chauffer ces points, afin d'obtenir une action thérapeutique déterminée. Cette technique répond à des lois basées sur un diagnostic, donc un acte médical, et des lois thérapeutiques bien précises et spécifiques à cette méthode.

L'acupuncture mal maîtrisée peut amener des suites per et post-implantation préjudiciables pour le patient et parfois particulièrement dangereuses pour sa santé. L'acupuncture demande un long apprentissage.

Il faut cependant considérer l'acupuncture comme une simple "couleur" sur la palette thérapeutique dont le praticien dispose.

Indications de l'acupuncture dans notre exercice quotidien

La pose des aiguilles peut intervenir à deux moments :

a – comme traitement postopératoire

Dans notre spécialité, l'acupuncture trouve sa place dans le traitement des pathologies aiguës et chroniques postopératoires ainsi que des pathologies installées.

b – comme traitement pré et peropératoire

Nous avons vu l'intérêt que donnaient les anciens à la prévention.

L'acupuncture rentre ici de la façon la plus intéressante dans notre pratique quotidienne. Elle peut être utilisée en préopératoire ou en peropératoire. Ce chapitre à lui seul justifie la pratique de l'acupuncture en odontostomatologie.

Les disciplines concernée par la pratique de l'acupuncture

Les indications de l'acupuncture se justifient dans un grand nombre des départements de l'odontologie et de la stomatologie :

- OCE
- prothèse
- chirurgie buccale
- pathologie maxillo-faciale.

Diverses actions possibles avec les aiguilles d'acupuncture

– action antalgique

Nous savons tous que l'indication de choix de l'acupuncture est le traitement de la douleur. Qui n'a été consulter pour une sciatalgie, une PSH, un *tennis elbow* ?

L'acupuncture va nous permettre de gommer les douleurs que nous rencontrons dans notre spécialité :

- douleur dentaire aiguë rencontrée en urgence, ou suite à un traitement radiculaire ; douleurs chroniques
- douleur des névralgies faciales avec une réduction très rapide de la prise de Tégréto[®]
- douleur du SADAM
- glossodynies, stomatodynies...

- action anti-inflammatoire et antalgique
 - gingivo-stomatites
 - stomatites (action intéressante sur les stomatites aphteuses)
 - réduction d'un trismus
- action musculaire
 - action sur les muscles de la face, action désaspasmanante
 - intérêt dans le traitement du SADAM
 - intérêt dans la recherche de la relation centrée ; résultats plus fiables et constants
- sédation du système nerveux

L'acupuncture permet d'aborder plus aisément un malade stressé. Il existe de nombreux points ayant une indication comparable aux sédatifs du système nerveux.

On peut ici parler du réflexe nauséeux, avec entre autres le point 23 VC. La poncture de ce point avec le point *Nei Guan* – 6 VC – permet de supprimer toute prémédication chimique pré ou peropératoire.

- incidence neurologiques
 - l'acupuncture est d'un grand intérêt dans la récupération des paralysies faciales, principalement *a frigore*.
 - dans le traitement des séquelles opératoires, en particulier celles des dents de sagesse inférieures incluses (hyper, hypo-esthésie ou algie...)
 - il est utile de poser des aiguilles pendant les parotidectomies, puis de faire des séances quotidiennes les jours suivant l'intervention. La récupération de la paralysie est beaucoup plus rapide.
- réanimation et acupuncture

L'acupuncture est ici une véritable sécurité pour le praticien et le malade en cas de symptômes majeurs. Certes elle ne dispense pas d'avoir et de mettre en œuvre toute opération d'urgence, mais elle permet généralement de l'éviter. Il existe certes des points efficaces à 99,99 % en cas de lipothymie (26 VG, 1 IG), des points à action cardiaque (9 C), pulmonaire (11 P). Tous connaissent les points de réanimation et les points qui tuent en arts martiaux. Ce sont les mêmes.

Par contre il ne faut pas utiliser certains de ces points chez des sujets sains.

Le point 26 VG peut provoquer une lipothymie s'il est piqué en premier point. De même le point 20 VG peut provoquer une crise d'épilepsie si certaines précautions ne sont pas prises.

L'analgésie par acupuncture ou punctanalgésie

Si l'acupuncture remonte à près de 2000 ans avant JC, l'analgésie par acupuncture date de 1958 après JC. Il s'agit d'une indication toute nouvelle de l'acupuncture.

Les premiers résultats sont parvenus en France en 1971, puis confirmés par le voyage du Président Nixon et la première mission française en Chine en 1973, date à laquelle nous avons débuté ces recherches.

La première démonstration faite dans notre spécialité a eu lieu lors des premiers Entretiens de Garancière où nous avons pu effectuer une chirurgie pulpaire sur incisive centrale et l'extraction d'une molaire inférieure.

Cette analgésie est le principal sujet de nos recherches depuis plus de vingt années.

Si les débuts étaient très justement critiquables par le profane à la médecine chinoise, elle est maintenant une méthode bien codifiée et ses résultats sont très prometteurs. Il faut néanmoins poursuivre la recherche en ce domaine pour rendre la méthode encore plus compétitive avec l'anesthésie classique.

Actuellement toutes les interventions sous analgésie par acupuncture sont possibles. Ces interventions présentent un intérêt pour tous les patients qui ne peuvent subir une anesthésie chimique locale ou locorégionale.

Cette technique permet d'éviter une anesthésie générale chez ces sujets, anesthésie générale bien démesurée par rapport à l'acte chirurgical ou médical envisagé.

Les indications de la punctanalgésie

Les indications de l'analgésie par acupuncture sont superposables aux contre-indications de l'anesthésie chimique.

Cette technique est irremplaçable en cas d'allergie aux anesthésiques locaux, en cas de trouble de la crase sanguine, médicamenteuse ou non, en cas de prise d'IMAO.

Cette technique présente de nombreux avantages :

- pas de douleur postopératoire donc pas de prescription d'antalgiques
- pas d'œdème, pas de trismus pour les dents de sagesse inférieures incluses
- pas d'œdème ni de dysphagie pour les canines palatines incluses
- pas de douleur postopératoire en implantologie
- cicatrisation beaucoup plus rapide, due en partie à l'absence d'injection, comme on peut le voir dans les interventions sous anesthésie générale
- saignement largement moins abondant. Nous avons pu intervenir avec des taux de prothrombine à 30 %. Il va de soi que l'acupuncture ne nous dispense pas des précautions et obligations pré, per et postopératoires immédiates, nécessaires au traitement de ces cas.

Contre-indications de l'acupuncture

Peu de contre-indications. Il faut éviter de piquer la femme enceinte, certains points comme le 4 GI – *He Gu* – 6 RP – *San Yin Jiao*, pouvant déclencher le travail. Éviter de piquer un patient en état d'ivresse. Attention aux hypertendus. Cela est classique à toutes les branches de la médecine.

De même il faudra éviter certaines fréquences de stimulation chez les cardiaques.

Acupuncture et prévention

Il découle de tout ce que nous venons de dire que l'acupuncture, si efficace en thérapeutique, a un grand intérêt en prévention et en peropératoire. Il en découlera toujours un meilleur confort pour le patient... et le praticien, et des suites opératoires toujours bénignes :

- stress : traitement des anxieux ; plus de prescription, sauf dans des cas relevant de la psychiatrie
- douleur : traitement pré et peropératoire ; plus de prescription
- cariologie : une tentative d'explication du processus carieux, avec mise au point d'un schéma prophylactique, par la médecine chinoise nous permet peut-être de mieux comprendre l'interactivité acide, sucre, plaque dentaire, tartre sus et sous-gingival
- parafonctions : action sur l'anxiété, action sur le tonus musculaire
- chirurgie : la punctanalgésie permet la prévention des accidents anesthésiques et opératoires chez les sujets à risque (problèmes de crase sanguine, allergie, contre-indications médicamenteuses).

Acupuncture et économie de santé

L'acupuncture permet :

- la diminution des prescriptions (antalgiques, anti-inflammatoires, antibiotiques)
- d'éviter d'intervenir sous anesthésie générale
- de diminuer le temps d'hospitalisation
- de diminuer le nombre de jours consacrés à une rééducation, par exemple en médecine sportive.

N'oublions pas qu'un des objectifs des chinois était de remettre le plus vite possible les malades au travail.

Acupuncture et gérontologie

Nous avons vu que l'acupuncture permettait de soigner des patients particulièrement difficiles et des patients à risque.

L'acupuncture va présenter un intérêt non négligeable dans l'approche des personnes âgées. En particulier diminution des prescriptions, et celle du nombre et du volume des produits anesthésiants.

La punctanalgésie permet d'éviter de piquer dans une zone septique.

Acupuncture et enseignement

L'enseignement de l'acupuncture nécessite :

- une initiation dès la faculté
- la formation de l'odontologiste et du stomatologiste acupuncteur
- la formation de l'odonto-analgésiste acupuncteur

BIBLIOGRAPHIE

1. AUTEROCHE B., NAVAILH P. Le diagnostic en médecine chinoise. Éd. Maloine, Paris, 1983.
2. AUTEROCHE B., NAVAILH P., GERVAIS G., TOUI-KAN E. Pratique des aiguilles et de la moxibustion. Éd. Maloine Paris 1989.
3. BOMBIN J. Effet de l'électropuncture sur l'activité évoquée par la stimulation du nerf maxillaire supérieur au niveau des cavités cérébrales chez le chat. Thèse de doctorat de 3^e cycle chirurgie dent, Marseille 1979.
4. BORSARELLO J. Abrégé d'acupuncture. Éd. Masson, Paris, 1981.
5. BOSSY, LAFONT JC. Sémiologie en acupuncture. Éd. Doin, Paris, 1980.
6. BOUREAU F., WILLER JC. La douleur, exploration, traitement par la neurostimulation, électroacupuncture. Éd. Masson, Paris, 1982.
7. BRESSET M. Analgésie par acupuncture en dentisterie opératoire et chirurgicale. Éd. Maloine, Paris, 1987.
8. BRESSET M. Les glossodynies. Bulletin des assises OEDA, mai 1987.
9. DUONG J. Les lipothymies. Revue Yang Ming, 1, novembre 1981.
10. DUONG J. Névralgie faciale. Revue Yang Ming, 2, novembre 1982.
11. KESPI JM. Acupuncture. Éd. Maisonneuve, Paris, 1982.
12. NGUYEN TAI THU. Sémiologie, thérapeutique et analgésie en acupuncture. Institut national d'acupuncture du Vietnam, 1984.
13. NIBOYET J. Rapport sur les médecines dites naturelles, effectué à la demande du gouvernement. Éd. Maisonneuve, Paris, 1985.
14. VU DINH HOANG. Anesthésie par acupuncture, son utilisation en anesthésie, sa place en pratique odontostomatologique. Thèse pour le diplôme d'État de docteur en médecine, Amiens 1997.